

Dixitque rapportée en premier lieu, & d'une manière
Deus : si spéciale & si énergique, qu'un philosophe
fat lux. païen n'a pu s'empêcher d'admirer la subli-
Et facta mité de l'expression de l'auteur sacré (a).
est lux. „ Image de la Divinité, dit un physiologue,
Et vidit „ répandue comme elle dans toute la na-
Deus lu- „ ture (b), elle est certainement un de ses
cem quod „ principaux agens. Ses rayons sont les seuls
est bona. „ moyens de communication dans l'espace im-
Gen. L. „ mense où errent les globes célestes. Sans
 3. 4. „ elle l'existence seroit à charge à tout ce qui
 „ l'a reçue. Sans elle la confusion prendroit par-
 „ tout la place de l'ordre. C'est par elle que la
 „ vie est semée de charmes, & que l'univers est
 „ un ouvrage digne de son auteur „. Elle est
 par ses inexplicables propriétés un emblème
 qui explique en quelque sorte & rend sensible
 à l'imagination ce que la foi nous apprend
 d'un de nos plus grands mystères (c). Enfin,

(a) Dionysius Longinus dans son *Traité du Sublime*, dont Boileau nous a donné une traduction française.

(b) Pas tout-à-fait. Voyez la note pag. précéd.

(c) *Catéch. Philos.* t. 3. N. 442, 444. Si un jour je donne une quatrième édition de cet ouvrage, on y trouvera d'autres développemens encore relatifs à ce point de vue. Car il est certain que la lumière présente une multitude de phénomènes qui semblent être autant d'emblèmes des merveilles de l'Eucharistie. Sans répéter ceux dont j'ai parlé dans les endroits indiqués, le même objet représenté à la fois dans un grand nombre de corps réflexifs, n'est-il pas une expression pittoresque de la présence corporelle en plusieurs lieux? On a beau dire que ce ne sont que des images;